

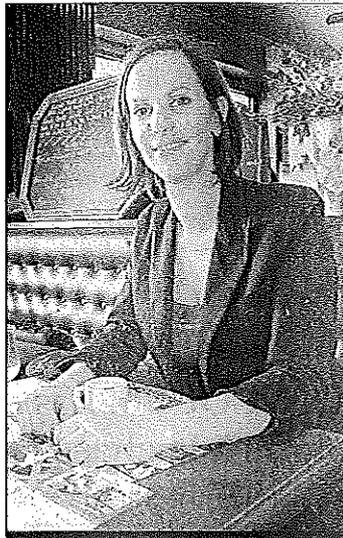
Une militante à la barre

LE DEJEUNER. Chaque semaine, une personnalité rouennaise se met à table dans un restaurant de la ville.

Le rendez-vous est fixé à un jet de pierre du Palais de justice, un lieu que Cécile Madeline fréquente régulièrement. Un symbole aussi pour cette avocate rouennaise devenue en douze ans – « douze ans déjà ! » – de pratique l'une des spécialistes les plus reconnues en matière de défense de sans-papiers menacés de reconduite à la frontière et de dossiers liés à la nationalité. Assise à l'une des tables du Bristol pour une simple grillade et un café, la jeune femme assume cette image d'avocate engagée et la revendique même : « Défendre ces hommes et ces femmes confrontés à la machine étatique, c'est une façon de faire de la politique. C'est se battre pour les valeurs et les principes auxquels je crois ».

« Avocate d'affaires, ça, c'était impossible »

Et pourtant même si cette Rouennaise, enracinée dans sa ville qu'elle n'a quittée que deux ans pour finir ses études à Montpellier, a très tôt su qu'elle voulait faire du droit son métier – « Pas avocate d'affaires, ça, c'était impossible » -, sa « spécialisation » est arrivée presque par hasard. Un premier dossier confié par le cabinet qui l'employait lui ouvre une voie guère usitée à l'époque :



Cécile Madeline assume son image d'avocate militante

« On ne parlait quasiment pas de reconduite à la frontière, de sans-papiers ou de problème de nationalité. Personne ne connaissait vraiment les textes. Mais dès ce premier dossier, je me suis dit que c'était ça que je voulais faire ». Depuis, la question de l'immigration a pris des proportions qu'elle-même n'e pouvait imaginer. « Au début, c'était un ou deux dossiers par mois. Et encore. Aujourd'hui, c'est tous les jours que nous sommes sollicités ». Aujourd'hui associée au sein du cabinet Eden, Cécile Madeline n'est d'ailleurs plus

la seule à traiter ce genre d'affaires à Rouen. Mais sa pugnacité face aux juges du tribunal administratif reste peu commune : « C'est vrai que de jeunes magistrats ont amené une autre façon de faire dans ce type de situation. Au tribunal administratif, l'approche est surtout technique. Mais moi, j'y plaide comme si c'était les Assises. Il ne faut pas oublier qu'ici des gens y jouent parfois leur vie ».

Son engagement, cette mère de trois enfants, a décidé de le porter également sur le terrain des élections. Première campagne, celle du 5^e canton en 2008, après la victoire de Valérie Fourneyron aux municipales, suppléante du Vert Jean-Michel Bérégovoy. « Il y avait une logique entre le secteur qui comprenait certains quartiers des Hauts de Rouen, où quelques-uns de mes clients habitent, et les Verts avec qui je partage des valeurs communes ». Lors des dernières régionales, elle figure en dernière de liste sur la liste Europe Ecologie, « surtout pour rendre service, car je savais que je n'avais que peu de temps à y consacrer ». Un geste symbolique. Un de plus.

LAURENT DEROUET

Le Bristol, 45 rue aux Juifs. Tel. 02.35.71.54.21.